

Argument

2004 - 2006 / Des réponses au transfert

« Au point de vue du traitement, il importe peu que le malade puisse surmonter, dans une maison de santé, telle ou telle angoisse, telle ou telle inhibition ; ce qui est important, au contraire, c'est qu'il parvienne dans la vie réelle à se libérer de ses symptômes. »¹ S. Freud

Quelques 90 années plus tard, il s'agirait pour nous de renouer avec l'actualité de l'avancée freudienne, tout en y ajoutant les nuances qu'y impose notre pratique clinique quotidienne.

Au point de vue du traitement – au sein de ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler un hôpital, une communauté thérapeutique, une initiative d'habitation protégée, un centre de jour ou un service de santé mentale – , il importe de permettre à chacun de surmonter telle ou telle angoisse, telle ou telle inhibition ; c'est en effet la première visée du traitement institutionnel que de donner au sujet qui s'adresse à nous – qu'il soit enfant ou adulte et que le diagnostic posé soit celui de psychose, de névrose grave ou de toxicomanie, voire de handicap mental – l'opportunité de trouver un relatif apaisement. Quant à la visée seconde, elle prend place dans la perspective toujours problématique du mandat social qui oriente notre travail : il s'agit, tant que faire se peut, de favoriser pour chacun son inscription – fût-elle minimale – dans la vie de la cité, ce qui nécessite d'avoir découvert une certaine liberté quant aux symptômes et de pouvoir exporter hors les murs de l'institution les modalités d'apaisement qui y auront été mises à l'épreuve.

Que dire dès lors de la dynamique propre au transfert dans les institutions de soins où nous travaillons ? Comment déplier au mieux la complexe articulation entre l'élaboration propre à chacun et les contingences de la vie collective ? Que l'apaisement évolue vers sa consolidation ou qu'il s'efface pour laisser surgir la crise, quelle collaboration – au sens strict du terme – pouvons-nous offrir à ceux qui nous ont demandé asile ?

¹ S. Freud, *La dynamique du transfert*, in La technique psychanalytique, Paris, P.U.F., 1977, p.58.